

# LE MÉMORIAL ;

O U

RECUEIL HISTORIQUE , POLITIQUE ET LITTÉRAIRE ,

(Feuille de tous les jours.)

Par MM. de la HARPE , de VAUXCELLES et FONTANES.

---

Vis consilii expers mole ruit suâ ;  
Vim temperatam di quoque provchunt  
In majus :

---

Il y a une foule de journaux, ce qui prouve que beaucoup de gens les lisent. Les gouvernans en disent beaucoup de mal, ce qui prouve que les journaux ne sont pas inutiles aux gouvernés. On a même essayé toutes les manières possibles de les détruire ou de les asservir (ce qui est la même chose), et cela prouve encore qu'ils sont nécessaires.

Je ne compte pour rien les feuilles mercenaires qui appartiennent à une faction : quelque mauvaises qu'elles soient, je ne crois pas qu'elles fassent un grand mal. Ceux qui les font, ceux qui les lisent, ceux qui les paient, ne sont qu'une seule et même chose ; c'est toujours la faction, et personne ne se méprend à ce mot. Il n'y en a jamais eu qu'une, celle des oppresseurs, qui ont toujours appelé *conspiration* la résistance quelconque des opprimés.

Ces feuilles mises de côté, comme de raison, les autres feuilles périodiques sont généralement ce qu'elles doivent être dans un Etat libre, ou constitué pour être libre. Leur vogue prouve qu'il y a, quoiqu'on en dise, un esprit public ; car on ne les lit qu'autant qu'elles en sont à-peu-près les interprètes. De plus, il y a esprit public, quand le gouvernement est averti et censuré tous les jours dans les écrits, et ne l'est pas toujours en vain.

Les journaux ne peuvent plus être ce qu'ils étoient dans l'ancien ordre de choses : on y cherchoit des nouvelles ou de la littérature ; c'étoit un objet de curiosité ; c'est aujourd'hui un objet d'intérêt prochain. Un message ou un discours peuvent à tout moment effrayer ou rassurer des millions de citoyens. Il importe à chacun de connoître sur qui et sur quoi la chose publique peut se reposer, de quoi et par qui elle est menacée. Ceux qui sont aujourd'hui lecteurs, porteront aux élections annuelles le résultat de leurs lectures : ainsi les journaux sont devenus un besoin de tous les jours, et quand leurs auteurs sont honnêtes et éclairés, les journaux sont une force pour la liberté et une autorité pour l'histoire.

On a imprimé, il y a quelque tems, *qu'il n'y en avoit aucun où il y eût du talent*. Celui qui parloit ainsi, exceptoit sans doute le sien et ceux de ses amis : cela est tout simple, quoique cela ne soit pas modeste. Pour nous, nous n'avons d'autre intérêt que celui de la

DE L.

vérité, en reconnoissant; très-volontiers, qu'il y a dans un assez grand nombre de ces sortes d'écrits, de l'esprit, du talent, de la raison et de la gaieté; et nous laissons au public à nommer ceux qui méritent cet éloge. Ce n'est donc point un esprit de rivalité qui nous engage dans la même carrière; c'est celui de l'émulation du bien public, qui a rendu cette carrière assez honorable pour que personne ne puisse se faire un scrupule d'y entrer, et assez importante pour que chacun soit intéressé à y porter ses moyens: ils sont nécessairement différens, quoique le but soit le même, et nous ne prétendons rien annoncer qui distingue nos feuilles de celles du même genre. Notre titre dit tout ce que nous pouvons dire sur notre dessein. Quant à la rédaction, nous avons toujours pensé qu'il ne s'agissoit point de ce qu'on promet dans son prospectus, mais de ce qu'on donne dans son journal, comme il ne s'agit point pour un auteur, de ce qu'il annonce dans sa préface, mais de ce qu'il fait dans son ouvrage. Nous pouvons assurer seulement, et il est naturel de le croire, qu'avant d'entreprendre ce journal, nous nous sommes ménagé tous les secours nécessaires pour les correspondances intérieures et extérieures; et nous avons lieu de compter sur le zèle de tous les bons citoyens qui connoissent nos sentimens, et qui sont unis avec nous par les mêmes vœux pour l'affermissement de l'ordre social, moral et politique.

NOUVELLES POLITIQUES intérieures et extérieures, PIÈCES OFFICIELLES, VARIÉTÉS intéressantes, DISCUSSIONS, SÉANCES du Corps législatif, rendues avec l'exactitude et l'étendue qu'exige leur importance; TEXTE *littéral* des décrets, lorsque leur réunion pourra fournir la matière d'un supplément qui sera délivré *gratis*: tels sont les objets principaux que contient ce nouveau journal qui forme quatre pages *in-4°*, sur beau papier, en caractères semblables à ceux de ce prospectus, et qui paroît tous les jours, depuis le premier prairial, ou 20 mai 1797 (*vieux style*).

On y a joint, pour les personnes qui le désireront, un supplément *in-8°* qui paroît aussi tous les jours, et qui contient le Cours des changes, la Conservation des hypothèques, les Spectacles, les Annonces, Avis divers, Poésies légères, etc.

Le prix de l'abonnement pour ce journal est de 9 liv. pour trois mois, 18 liv. pour six mois, et 36 liv. pour l'année; et pour le supplément, de 1 liv. par mois. Il faut affranchir les lettres et l'argent.

On s'abonne, à Paris,

Chez { CRAPART, imprimeur-libraire, rue de Thionville, N. 44.  
CUCHEZ, libraire, rue et hôtel Serpente.  
PICHARD, libraire, rue de Thionville, N. 4.

Et chez *Desenne, Petit; Maret et Durand*, libraires au Palais-Égalité.

Et dans les départemens, chez les libraires et directeurs de postes.

Les lettres et paquets concernant la rédaction et les réclamations, seront adressés, franc de port, au citoyen CRAPART.

DE L'IMPRIMERIE DE CRAPART.

RECUEIL

Prix

Sa

Extrait

( Quelq  
les événem  
elle ne pou  
tion, au ré  
cendres to  
tions qui  
insuffisant  
publiant l  
se trouver  
tantinople

» Les  
sante de  
dans leur  
préposés  
de la po  
forcer l'e  
Sur-le-cl  
que le n  
fuse, et  
pable est  
au const  
cendier  
chrétien

» Les  
mandent  
ils s'exp  
un me  
paier t  
point à  
jours la  
du mati  
armés  
avant d  
d'entre  
nière se  
un kla  
Zantio  
fusils,  
les jan  
une de

(1) C  
non so  
qu'on